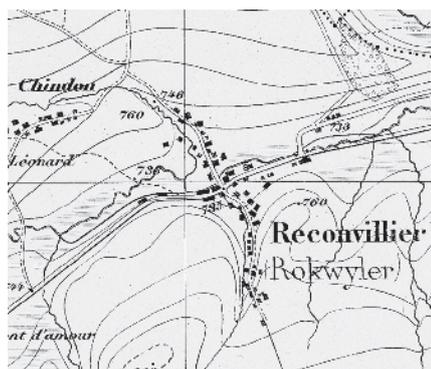


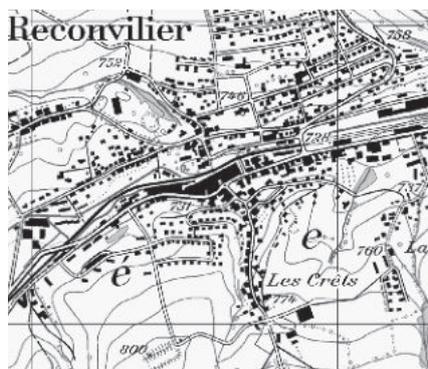


Photo aérienne 1988, © OACOT, canton de Berne

Localité industrielle dans la vallée de Tavannes. Ancien axe agricole perpendiculaire à la Birse, important complexe industriel et quartier de la gare dans le fond de la vallée, sur les coteaux quartiers d'habitation à implantation planifiée. Carrés plantés d'arbres de la cour d'école et de la place du marché au bétail.



Carte Siegfried 1871



Carte nationale 1994

Village urbanisé



⊗/	Qualités de la situation
⊗⊗	Qualités spatiales
⊗⊗⊗	Qualités historico-architecturales

Reconvilier

Commune de Reconvilier, district de Moutier, canton de Berne



1 Aux Genièvres



2 Rue du Dr Tièche



3 Hôtel de Ville, 1853



4 Vie des Crêts



5 Collège primaire, 1913



Direction des prises de vue 1:10 000
Photographies 2005: 1–9, 11, 12, 15, 17, 20–25
Photographies 2006: 10, 13, 14, 16, 18, 19, 26, 27



6 Hameau de Chaidon, cité ouvrière Verterive de 1960

Reconvilier

Commune de Reconvilier, district de Moutier, canton de Berne



7 Route de Tavannes



8



9



10 Grand-Rue



11 Villa Boillat, vers 1860



12 Eglise évangélique libre, vers 1925



13 Bâtiment administratif, années 1960



14 Grand-Rue



15



16 Quartier de la Gare



17 Cité ouvrière Bel-Air, 1885-95

Reconvilier

Commune de Reconvilier, district de Moutier, canton de Berne



18 Cité ouvrière Bel-Air



19



20 Lotissement des années 1960



21 Quartier Neuf, rue du Moulin



22 Bellevue



23 Bel-Air



24 Ecole primaire, 1913



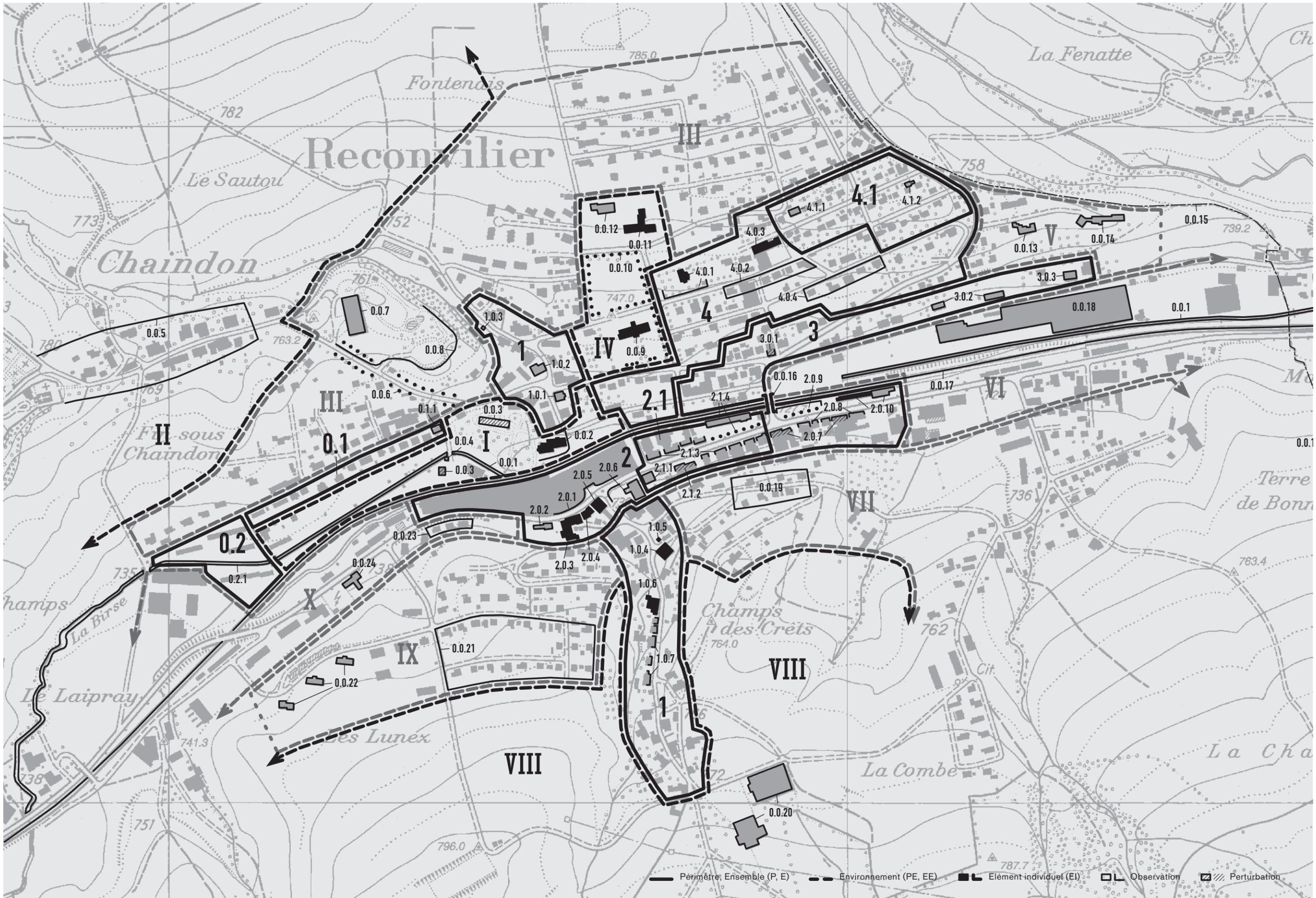
25 Ecole secondaire, 1957



26



27 Place de la Foire de Chaidon



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Ancien village agricole, le long de la rue principale, montant à flanc de coteau des deux côtés de la rue de transit; mélange de fermes, de greniers et de maisons d'habitation, 17 ^e -déb. 20 ^e s.	B	/	/	X	B			1-4
	1.0.1	Hôtel de ville, constr. 1853 comme école; bâtiment cubique sous toit en pavillon-croupe, transformations diverses						o		3
	1.0.2	Ancienne école de 1892, aujourd'hui maison d'habitation; bâtiment de trois étages de style classiciste tardif; transformations diverses						o		
	1.0.3	Grenier, daté 1718, construction en madriers aux angles assemblés à queues-d'aronde						o		
EI	1.0.4	Ferme jurassienne, datée 1777, goutterau sur rue, formant une place; rural transformé				X	A			
EI	1.0.5	Grenier, daté 1682, en situation dominante; construction en madriers aux angles assemblés à queues-d'aronde				X	A			
EI	1.0.6	Ferme probablement de la fin du 18 ^e s., pignon nord revêtu de planches, bâtiment de tête de la rangée de maisons; rural transformé				X	A			
	1.0.7	Petites fermes à échelonnement dense, goutterau sur ruelle						o		4
P	2	Grand-Rue, espace de rue allongé de type urbain dans le fond de la vallée, nombreux bâtiments ayant des fonctions publiques, fin 19 ^e /déb. 20 ^e s.	B	/	/	X	B			7-10, 13-16
	2.0.1	Usine Swissmetal, anciennement La Boillat; fonderie de laiton, fondée en 1855; complexe d'usines d'une grandeur considérable, constr. par étapes jusqu'au début des années 1960; façade arquée comme définition spatiale de la rue principale						o		7-10
	2.0.2	Centrale de chauffage et de force motrice, vers 1960; haute cheminée sur base carrée						o		
EI	2.0.3	Ancien «Hôtel de l'Ours», maison jurassienne à trois étages avec toit en demi-croupe, déb. 19 ^e s.; en situation importante à l'entrée du village				X	A			8
EI	2.0.4	Habitation et droguerie, bâtiment pignon de trois étages au sommet de la courbe, vers 1890-1900; magasin au rez-de-chaussée conservé dans état d'origine				X	A			8
EI	2.0.5	Ancienne «Auberge du Lion d'Or», bâtiment cosu à trois étages avec toit à demi-croupe sur l'assise préexistante d'une ferme de 1781; situation importante sur ancien croisement de rues; rénovation très urgente				X	A			8
	2.0.6	Anc. bâtiment de la direction de la Boillat, aujourd'hui bâtiment administratif de Swissmetal; architecture soignée des années 1960						o		13
	2.0.7	Deux bâtiments commerciaux et locatifs, années 1950 resp. 1980, perturbant par leurs façades plates et les matériaux employés							o	
	2.0.8	Façades importantes pour marquer l'espace de rue principal, fin 19 ^e s.						o		16
	2.0.9	Petit jardin public, devant nouvelle plantation de marronniers						o		
EI	2.0.10	Gare de 1876, de type villageois, bâtiment-voyageurs en maçonnerie, passage couvert et halle aux marchandises construits en bois; rampe de chargement jouxtant la gare				X	A	o		
E	2.1	Partie la mieux conservée de l'espace de rue principal, immeubles commerciaux et locatifs au décor élaboré du tournant du siècle vers 1900	A	X	/	X	A			10, 14, 15
	2.1.1	Ancien siège administratif de la Boillat, constr. 1912; mélange d'art nouveau et de baroque tardif						o		14
	2.1.2	Maison jumelée à quatre étages, corps étranger dans une rangée de maisons à architecture homogène							o	
	2.1.3	Façades importantes pour marquer l'espace de rue principal, fin 19 ^e s.						o		10, 14

Reconvilier

Commune de Reconvilier, district de Moutier, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	2.1.4	Maisons d'habitation en ordre contigu, vers 1885–1890, agr. années 1920; nécessitant en partie une rénovation; devant, rangée de marronniers						o		15
P	3	Quartier ouvrier au pied du versant, appelé autrefois Quartier Neuf; pour la plupart maisons d'habitation de type modeste avec jardins, 1870 à 1900; tissu construit le long de la rue du Moulin à l'origine plus dense	AB	/	/	/	A			21,22
	3.0.1	Avant-corps de deux étages à toit plat, années 1960, perturbant l'homogénéité architecturale du quartier							o	
	3.0.2	Deux bâtiments industriels, vers 1900–1910							o	
	3.0.3	Ancien orphelinat, aujourd'hui maison d'habitation d'un volume considérable, 4 ^e q. 19 ^e s.							o	
P	4	Quartier résidentiel avec espaces verts sur versant, maisons individuelles et villas dans jardins clôturés, 1 ^{er} m. 20 ^e s.	AB	/	/	/	B			5,17–19, 23
EI	4.0.1	Cure, maison de maître en Heimatstil grand parc, vers 1910				X	A	o		
	4.0.2	Maisons d'habitation côté gouttière sur la rue Bel-Air, en Heimatstil avec toits hauts, années 1920							o	23
EI	4.0.3	Ancienne manufacture horlogère Marvin Watch, vers 1910; bâtiment de trois étages à toit en croupe Mansart et fenêtres hautes				X	A			19
	4.0.4	Maisons individuelles des années 1950 dans quartier plus ancien							o	
E	4.1	Cité ouvrière Bel-Air, construite de 1885 à 1895 pour le compte de la fonderie Boillat, composée d'une trentaine de maisons individuelles; tissu aéré de type cité-jardin	A	X	X	/	A			17–19
	4.1.1	Bâtiment à trois étages, ex Bassin Watch, atelier dans rez-de-chaussée, appartements dans étages supérieurs							o	
	4.1.2	Petit bâtiment industriel de 1904, en grande partie substance d'origine							o	
E	0.1	Rue du Bruye, rangée homogène de maisons avec jardins, Heimatstil dominant, avec effet de silhouette contre le fond de la vallée; 1 ^{er} m. 20 ^e s.	AB	/	/	/	B			12
	0.1.1	Eglise évangélique libre, vers 1925, Heimatstil							o	12
E	0.2	Cité ouvrière Verterive, 1959–60, composée de quatre rangées de maisons à un étage avec toits à potence	A	/	X		A			6
	0.2.1	Birse dans lit de rivière canalisé, traversant la cité Verterive (également 0.0.1)							o	
PE	I	Fond de la vallée, en majeure partie non construit, avec parc de la villa Boillat, important pour l'articulation du site et en tant qu'environnement proche	a			X	a			6,11
	0.0.1	Cours de la Birse, lit de rivière canalisé fin 19 ^e s.							o	
EI	0.0.2	Villa Boillat, bâtie par le fils du fondateur de la fonderie vers 1890; bâtiment de type manoir avec véranda à deux étages en bois découpé, inspirée du style suisse; vaste parc avec vieux arbres				X	A			11
	0.0.3	Deux blocs à trois étages au milieu d'un espace intérieur libre, 4 ^e q. 20 ^e s.							o	
	0.0.4	Transformateur électrique au bord de la Birse, déb. 20 ^e s., Heimatstil							o	

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EE	II	Terrains agricoles des deux côtés de Chaindon, importants pour séparer le hameau du village industriel et comme arrière-plan du site	a			×	a			6
	0.0.5	Chaindon, hameau, dans l'ISOS site construit d'importance régionale						o		6
PE	III	Versant ensoleillé au-dessus des composantes plus anciennes du site, surtout maisons individuelles avec jardins, 2 ^e m. 20 ^e s.; arrière-plan du site; menaçant la relation entre le village et Chaindon	b			×	b			5
	0.0.6	Route vers Chaindon, plantée d'arbres						o		
	0.0.7	Home La Colline, home pour personnes âgées, constr. 1989–1990 à l'emplacement de la deuxième villa Boillat La Pierre de Fontenais (fin 19 ^e s., démolie en 1979)						o		
	0.0.8	Parc de l'ancienne villa, avec vieux arbres						o		
PE	IV	Espace libre intérieur avec complexes scolaires et place de marché aux bestiaux	a			×	a			26,27
EI	0.0.9	Ecole primaire de 1912–13, remarquable édifice en Heimatstil, en situation dominant le site; deux ressauts latéraux monumentaux, dans l'axe central clocheton-lanterne et porche couvert; cours de récréation bordée de marronniers				×	A	o		5,24,27
EI	0.0.10	Place du marché aux bestiaux de la Foire de Chaindon, pré avec bornes en pierre et chaînes, entouré de rangées d'arbres, surtout des marronniers				×	A			26,27
EI	0.0.11	Ecole secondaire de 1954–1957, type pavillonnaire sobre et fonctionnel; fermant la place du marché aux bestiaux dans le haut				×	A			25,26
	0.0.12	Halle de gymnastique, vers 1970						o		
PE	V	Versant raide, altéré à l'est	b			/	b			
	0.0.13	Chapelle catholique de 1958, élégant clocher de 1968						o		
	0.0.14	Ancienne maison de retraite, construite en 1959, réaffectée en foyer d'hébergement pour requérants d'asile						o		
	0.0.15	Frontière communale entre Reconvilier et Loveresse						o		
EE	VI	Fond de la vallée traversé par la Birse, jouxtant le quartier de la gare, avec grand complexe d'usine et axe de circulation en direction de Moutier	b			/	b			
EI	0.0.16	Passerelle au-dessus des voies de chemin de fer, construction métallique, 1 ^{er} tiers du 20 ^e s.; unique exemplaire dans la région				×	A			
	0.0.17	Ligne de chemin de fer Moutier-Tavannes, ouverte en 1876						o		
	0.0.18	Agrandissement Swissmetal, fonderie de 1974 et halle de tréfilage de 1980						o		
EE	VII	Versant nord, partie inférieure altérée, immeubles locatifs et maisons individuelles, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			
	0.0.19	Le Benevis, maisons d'habitation avec jardins, 1 ^{er} q. 20 ^e s.						o		
EE	VIII	Versant nord, partie supérieure non construite, prés et champs	a			/	a			1,5
	0.0.20	Halle de tennis et salle des fêtes de 1978; grands bâtiments sans prétention architecturale						o		

Reconvilier

Commune de Reconvilier, district de Moutier, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	IX	Versant nord, partie inférieure altérée	b			/	b			20
	0.0.21	Lotissement planifié de maisons individuelles d'un type standardisé, années 1960 et début années 1970						o		20
	0.0.22	Blocs d'immeubles locatifs en situation oblique sur versant, années 1960						o		
EE	X	Fond de la vallée dans l'ouest, zone d'extension de l'agglomération depuis env. 1930	b			/	b			
	0.0.23	Trois immeubles jumelés pour ouvriers dans la courbe de la rue de Tavannes, 3 ^e q. 20 ^e s.						o		
	0.0.24	Centrale des Forces motrices bernoises, vers 1915						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Reconvilier est l'un des plus anciens villages de la vallée de Tavannes, vallée qui s'appelait jadis l'Orval. Le site est mentionné en l'an 884 déjà sous le nom de Roconsvillare. Dans ses actes, l'empereur Charles-le-Grand confirme à l'abbaye de Moutier-Grandval la possession de Reconvilier avec le hameau de Chaindon et sa chapelle. En 999, le roi de Bourgogne, Rodolphe III, fit don de ses possessions dans le Jura à l'Evêque de Bâle; dès ce moment, Reconvilier fit partie de la Prévôté qui, elle-même, appartient jusqu'à la fin de l'Ancien Régime à la principauté épiscopale de Bâle. De 1797 à 1815 le village fut français; par la décision du Congrès de Vienne, il fut rattaché en 1815 au canton de Berne.

Jusqu'à la fin du 18^e siècle, Reconvilier n'était qu'un petit village aux maisons de bois. En 1755, la communauté comptait 206 habitants, dont 81 à Chaindon. Vers 1740 la chapelle fut remplacée par l'église actuelle. En 1777, un incendie à Reconvilier détruisit neuf maisons avec les écuries ainsi que le moulin.

Du village agricole au village industriel

Demeuré essentiellement agricole jusqu'en 1850, le village se développa au cours de la deuxième moitié du 19^e siècle en une importante agglomération industrielle. Suivant cette évolution, la population augmenta fortement, de 361, en 1850, à 2'139 en 1910. La construction successive d'écoles témoigna également de ce rapide accroissement: la première fut construite en 1853 (1.0.1), la deuxième, en 1892, (1.0.2) et la troisième déjà en 1912 (0.0.9).

L'industrie horlogère qui avait pénétré relativement tard dans la Vallée de Tavannes, amena les premières fondations d'usines. En 1850, la Société Bueche, Boillat et C^{ie} obtint le permis de construire un établissement d'horlogerie. Celui-ci s'appela dès 1895 la Générale et produisit la fameuse montre de poche Helvetia. La fabrique se trouvait dans le fond de la vallée près de la gare; l'entreprise ferma ses portes en 1975, la fabrique fut démolie en 1985. En 1853, le Dr. Tièche, le grand promoteur de l'industrie locale, fonda une Société Horlogère, appelée plus tard

Reconvilier Watch Co. Elle produisit jusqu'en 1959 les montres Roskopf. Le bâtiment d'usine fut démolie en 1961 lors de l'agrandissement de la Fonderie Boillat. En 1855 déjà, le besoin incessant de laiton pour l'industrie horlogère entraîna la création d'une fonderie avec laminoir de laiton. Cette usine, qui s'appela Fonderie Boillat S. A. à partir de 1917, devint au 20^e siècle la grande entreprise dominante du village.

Sur la carte Siegfried de 1871, Reconvilier ne se trouvait qu'au début de son développement industriel. Le village agricole (1) qui s'était développé, comme c'était le cas dans les vallées du Jura sud, en transversale par rapport à la vallée, dominait complètement le site. La route de la vallée avait, certes, été aménagée au milieu du 19^e siècle, mais, en 1871, n'était bordée que partiellement de constructions, vraisemblablement d'auberges, d'ateliers et d'usines (2). Du Quartier Neuf au pied du versant (3) n'existaient encore que deux ou trois maisons, ainsi que le bâtiment d'usine de la Générale. L'ouverture de la ligne de chemin de fer Tavannes-Moutier et la canalisation de la Birse devaient cependant accélérer, après 1876, la croissance du Quartier-Neuf et le développement d'une nouvelle composante du village le long de la rue principale (2).

L'essor de la Fonderie, véritable poumon économique de Reconvilier et appelée familièrement la Boillat, suscita l'accroissement de l'agglomération avec la construction de maisons d'habitation pour les employés. La Fondation Boillat fit elle-même bâtir, de 1885 à 1895, une cité ouvrière constituée de maisons individuelles et de jardins au parcellement régulier (4.1); elle était indubitablement inspirée de la fameuse cité ouvrière de Mulhouse. La cité de Reconvilier est le plus ancien exemple de cité-jardin planifiée du Jura. Au tournant du 19^e au 20^e siècle s'implantèrent de nouvelles industries et quartiers d'habitations. Le long de la route cantonale se dessina peu à peu un nouvel axe commercial où s'amorça une ébauche d'urbanisation (2). Le lexique géographique de la Suisse, paru en 1906, décrivait Reconvilier comme un village industriel florissant avec un éclairage électrique, une rangée de belles maisons modernes et un quartier ouvrier construit de façon homogène.

Haute conjoncture et crise

Après les temps difficiles marqués par la guerre de 1914–1918, les crises horlogères des années 1920 et 1930 et la guerre de 1939–1945, Reconvilier connaîtra la période de haute conjoncture qui durera jusqu'en 1974. L'extension de l'agglomération par la construction d'habitations individuelles et d'immeubles collectifs sur les deux côtés de la vallée ont brouillé la lecture de cette agglomération qui s'était développée au cours des siècles. La construction de plusieurs immeubles collectifs (0.2, 0.0.21, 0.0.22, etc.) et de l'école secondaire (0.0.11) témoigne du dernier boom économique dans le Jura bernois. La Boillat augmenta sa présence dans le site. C'est ainsi qu'elle agrandit considérablement la maison-mère, le long de la rue principale, en 1961 (2.0.1). Elle inaugura aussi un nouveau siège administratif (2.0.6), et elle ouvrit, en 1974 près de la gare, une nouvelle fonderie avec, en annexe, la nouvelle halle de tréfilage construite en 1980. (0.0.18). Depuis 1989 la «Boillat» appartient au groupe Usines Métallurgiques Suisse S. A. ou Swissmetal. De mauvaises planifications et de violents combats ouvriers dans les années 2005–2006 ont amené l'entreprise au bord de la fermeture.

En 1970 la commune avait, avec 2'784 habitants, atteint son apogée démographique. A l'époque, 82 pour cent de la population active travaillaient dans l'industrie; en l'an 2000, ils n'étaient plus que 45 pour cent. A la fin 2005, 2'293 personnes habitaient à Reconvilier.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Reconvilier se situe à un peu plus de 700 mètres d'altitude, sur le cours supérieur de la Birse. Le territoire de la commune s'étend sur les deux côtés jusqu'aux sommets du Jura plissé: le Montoz au sud (1331 mètres) et le Moron au nord (1340 mètres). La structure de base est celle d'une croix (1, 2) qui se prolonge sur le versant ensoleillé par des quartiers d'habitations (3, 4, 0.1, 0.2) ainsi que par le complexe scolaire avec la place du marché aux bestiaux (IV).

Le village agricole

Le site se présente aujourd'hui comme un village très industrialisé et à moitié urbanisé, bien que la structure de l'ancien axe du village agricole (1) soit encore intégralement lisible. Cet axe traversier de l'époque préindustrielle se trouve aujourd'hui démembré par le vaste complexe industriel Boillat (2.0.6). Il n'y a plus guère de fermes qui servent encore à l'exploitation agricole, elles ont par conséquent subi de nombreuses et importantes transformations. Alignées au bord de la route qui monte à flanc de coteau, de part et d'autre de la vallée, certaines présentent leur faîte, d'autres leur pignon parallèlement à la rue. Elles forment avec les espaces intermédiaires relativement intacts (jardins, bordures de prés, clôtures, fontaines, pavés, greniers en bois) une entité encore essentiellement rurale. La qualité principale du noyau agricole se trouve moins dans la substance construite que dans la typologie de l'axe de l'agglomération en travers de la vallée et dans les deux espaces de rue qui, grâce à l'alignement échelonné des constructions, à la montée et au tracé incurvé, ont un grand charme.

Le village industrialisé

Le nouveau Reconvilier possède tous les éléments d'un village industriel classique: usines, cités ouvrières, villas patronales, sièges administratifs, grandes écoles, rue commerçante, etc. L'agglomération relativement étendue est structurée par un réseau routier plus ou moins orthogonal dont les axes principaux sont parallèles à la vallée. L'espace de la Grand'rue, dans le fond de la vallée, présente un tissu très hétérogène (2); il est défini par le grand complexe industriel Boillat et par des immeubles locatifs et commerciaux édifiés au tournant du 20^e siècle et au cours des dernières décennies. A l'amorce de la route de Tavannes, le tracé emprunte une courbe que délimite le complexe de la fonderie, complexe caractérisé par sa façade sur rue, arquée (2.0.1). De l'autre côté, au sommet de la courbe, se trouvent les deux plus anciennes maisons du village linéaire: deux anciennes auberges de campagne, le «Lion'Or» (2.0.5) et l'«Ours» (2.0.3).

La partie médiane de l'axe principal (2.1) possède un caractère urbain. Ici, la Grand'rue a un tracé rectiligne avec un trottoir des deux côtés. Le tissu bâti est

compact et se révèle d'une grande diversité architecturale. Il se compose principalement d'immeubles d'habitation d'une hauteur considérable, dotés de commerces au rez-de-chaussée. Stylistiquement, les bâtiments se situent au passage de l'historisme à l'art nouveau et au Heimatstil. Les toits notamment – toits Mansart et toits à bâtière avec pignons transversaux de différents types – montrent une grande variété. Une rangée d'arbres (2.0.9) confère une note plaisante à l'espace terne de la rue, marqué par la pierre, l'asphalte et la circulation; cette rangée et le petit parc public à côté font figure d'ébauche de planification urbaine positive. La plupart des commerces sont vides, depuis que la Coop a déménagé tout à fait en bordure extérieure du village dans un supermarché construit dans les prés.

Les quartiers d'habitations

Le quartier à structure dense, appelé anciennement Quartier-Neuf (3), s'est créé dans les années 1870 et 1880. Il est situé de l'autre côté de la ligne du chemin de fer, parallèle à la Grand'rue, et se compose d'habitations à échelle réduite avec jardins et d'un alignement d'immeubles locatifs à plusieurs étages. Jusqu'à sa démolition, la grande usine la Générale marquait la silhouette du quartier. La démolition de quelques immeubles anciens dans la partie orientale se fait nettement sentir. Les pignons orientés tous parallèles à la pente et les jardins d'agrément et les potagers intacts constituent un élément donnant de l'homogénéité à cette entité.

L'emprise du Quartier Neuf forme en quelque sorte la base du vaste quartier d'habitations à flanc de coteau, construit de façon peu dense sur le versant ensoleillé sud (4). Le réseau routier orthogonal est à la base de ce quartier d'habitations parsemé d'espaces verts. A l'exception de la cité-ouvrière Bel-Air plus ancienne, la plupart des maisons sont du premier tiers du 20^e siècle. Il s'agit de maisons individuelles de type petit-bourgeois, ainsi que de villas plus grandes, surtout dans la partie supérieure. Le Heimatstil, qui prédomine, correspond bien à l'époque de construction. Les jardins clôturés qui entourent les maisons sont une composante déterminante de l'entité. Etant donné que des haies hautes entourent de nombreuses propriétés, les toits tous couverts de tuiles

ont un poids optique particulier. Les maisons d'habitation le long de la rue du Bruye (0.1) ont des caractéristiques tout à fait similaires; elles datent de la même époque et sont également entourées de jardins clôturés.

Le réseau routier orthogonal englobe la cité ouvrière Bel-Air (4.1), constituant un bon exemple de la construction de logements de type paternaliste du 19^e siècle. L'alignement de son tissu bâti aéré et l'homogénéité architecturale qui s'en dégage engendrent des espaces-rues de qualité. Les espaces verts, généreux, aménagés en jardin d'agrément arborisés sont clôturés, quelques-uns dotés d'une belle grille d'entrée flanquée de fûts. Les cottages ouvriers furent sans doute destinés, de prime abord, aux contremaîtres de la fonderie. Un plan carré d'un seul niveau sur cave que coiffe un toit aux faîtes croisés constituent les principales caractéristiques de la maisonnette-type la plus répandue. Celle-ci dispose en outre de WC séparés d'origine – fait assez rare pour l'époque. C'est aussi une des premières utilisations du ciment pour les encadrements de fenêtre. Plusieurs maisons ont été modifiées et agrandies par leurs occupants successifs – exemple typique de l'architecture vivante.

Autre exemple également intéressant du point de vue typologique de la construction d'habitations pour ouvriers, mais celui-ci des années 1950, se trouve à l'autre extrémité du village dans le fond de la vallée: la cité ouvrière Verterive (0.2). Située dans un écrin de verdure sur la rive de la Birse – d'où le nom Verterive – elle fut construite pour le compte de la fonderie Boillat. Elle est constituée de quatre habitats barlongs, deux de quatre maisons, les autres de six respectivement de huit maisons. Chaque logement dispose d'un vaste sous-sol donnant accès au sud à un jardin privatif. L'architecture dépouillée de l'ensemble met en exergue ses qualités environnementales de verdure et son cadre magnifique où se découpe, en arrière-plan, la colline du hameau de Chandon (0.0.6).

Un lotissement encore plus récent de maisons individuelles se trouve dans la partie inférieure de l'envers (0.0.21). Il s'agit d'un produit typique des années

Reconvilier

Commune de Reconvilier, district de Moutier, canton de Berne

1960, même si plusieurs maisons ont été construites plus tard. Ces maisons sont entourées de grands jardins au parcellement régulier et bordent un rectangle de rues. Les toits à bâtière à pente faible, typiques pour l'époque révèlent au premier coup d'oeil qu'il s'agit d'un type de construction standardisée.

Importants complexes et bâtiments individuels

Outre le complexe d'usine et la cité ouvrière, Reconvilier possède un exemple fort caractéristique de la villa patronale, se trouvant aujourd'hui légèrement en retrait par rapport au site construit (0.0.2). Elle fut construite par Edouard Boillat, le fils du fondateur de la fonderie, sur l'emplacement d'une ancienne ferme, et agrandie vers l'ouest, aux environs de 1914. La bizarre véranda à deux étages en façade était ouverte à l'origine. Elle est constituée de bois découpé inspiré du style suisse. La façade principale est longue de sept axes. Le haut toit en croupe qui coiffe le bâtiment principal, le toit Mansart du pavillon, à l'ouest, ainsi qu'une tourelle évoquent un manoir. Le vaste parc a été récemment amputé par un grand bloc locatif (0.0.3).

L'imposante école primaire de 1912 (0.0.9) trône majestueusement au-dessus du village industriel. Elle est construite dans le style régionaliste bernois. Coiffée d'un dôme élancé à contre-courbes que surmonte un clocheton-lanterne à bulbe, la travée sud est flanquée d'un porche monumental. Le toit Mansart est doté de terrasses à forte déclivité. Le bâtiment monumental se trouve dans une grande cours de récréation, entourée de marronniers.

L'école secondaire de 1954-57 (0.0.11) est bâtie un peu plus haut dans le versant. Elle est constituée de deux ailes de classe barlongues décalées sous un shed. Divisées en bandes qui accentuent leur horizontalité, les façades-gouttereaux sont éclairées de baies en série. L'entrée est abritée sous un grand porche. L'école est un bon exemple d'établissement scolaire de type pavillonnaire et de l'architecture sobre et fonctionnelle des années 1950.

La Foire de Chindon

Entre les deux bâtiments scolaires s'étend une attraction rare: la place du marché aux bestiaux de la

Foire de Chindon, un quadrilatère entouré également d'arbres (0.0.10). Le grand pré légèrement en pente accueille la grande foire aux bestiaux et aux chevaux, la Foire de Chindon qui se tient chaque année, le premier lundi du mois de septembre. Ce marché remontrait à l'époque d'avant la Réforme. Jusqu'au 19^e siècle la foire se tenait sur le pré en-dessous du hameau de Chindon. Le développement de Reconvilier allait entraîner un déplacement du champ de foire vers son lieu actuel. Les bornes en pierre et les chaînes rappellent les grandes époques de la foire aux bestiaux. Celle-ci eut son apogée en 1944, lorsque pas moins de 3'100 chevaux et 200 bovidés furent exposés.

Plusieurs environnements des composantes à sauvegarder sont construits. Sur ce plan, le site de Reconvilier est représentatif de la vallée de Tavannes, presque intégralement urbanisée. Un environnement est important pour l'articulation des composantes à sauvegarder du site (I), un autre augmente l'effet d'éléments construits individuels (IV), et les deux versants non construits (II, VIII) sont importants comme arrière-plan du site. L'environnement II forme en outre l'environnement naturel du hameau voisin de Chindon, avec son église.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Avant toute intervention en matière de construction, il faut consulter, en-dehors de l'ISOS, le Recensement architectural de la commune de Reconvilier édité en 2002 conjointement par le Service des monuments du Canton de Berne et la commune.

Pour sauvegarder l'identité de Reconvilier en tant que lieu d'étape le long de la route cantonale, il faut éviter la démolition des deux anciennes auberges (2.0.3, 2.0.5).

Afin d'assurer que le site reste niché dans le paysage du Jura sud, il faut garder les environnements non construits des deux côtés de la vallée (II, VIII) libres de constructions.

Dès que la Transjurane sera ouverte, il faut commencer à rétrécir la rue principale.

Qualification

Appréciation du village urbanisé dans le cadre régional

☒/☐ Qualités de la situation

Il s'agit d'un village industriel implanté dans la vallée de Tavannes, dont les environnements sont largement construits. Seuls l'interaction optique entre le village industriel et le hameau de Chaindon, ainsi que le fond de la vallée où coule la Birse, possèdent de hautes qualités de situation.

☒☒☐ Qualités spatiales

Certaines qualités spatiales apparaissent avant tout dans les deux espaces anciennement ruraux qui montent à flanc de coteau, dans l'axe urbanisé du village industriel et dans la cité-jardin Bel-Air, marquée par de petits détails architecturaux caractéristiques et les clôtures de jardins variées, qui lui confèrent une ambiance exceptionnelle.

☒☒☒☐ Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales prépondérantes résident moins dans l'esthétique globale que dans le rapprochement intéressant d'ensembles construits très différents et d'éléments individuels. Le site présente d'une part les vestiges de son passé rural et possède d'autre part tous les éléments du village industriel classique: usines, villa de l'industriel, cités ouvrières, rue commerçante, grande école. La cité-jardin Bel Air représente en outre l'exemple de la région le plus ancien de cité ouvrière planifiée.

2^e version 10.2005/hjr

Films n° 4313, 4314 (1980); 10256, 10257 (2005); 10265 (2006)

Coordonnées de l'Index des localités 583.723/231.264

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger en Suisse